

PORTRAIT DE FEMME

Christine Scaramozzino

Il est temps "d'écouter son cœur"

TEXTE : STÉPHANIE BUITEKANT

Concepteur gammiste de profilés pour la fabrication de menuiseries aluminium depuis plus de 60 ans, l'entreprise familiale PAAL a obtenu la certification ISO 9001 pour son management de la qualité et son engagement aux côtés de ses clients. Entretien avec Christine Scaramozzino, sa dirigeante depuis 2007, qui a imposé son style... tout en douceur !

L'art toujours présent dans les locaux de PAAL avec cette sculpture de l'artiste Patrick Schumacher. © PAAL / A. Issok.



Christine Scaramozzino, Présidente de l'entreprise PAAL. © Ludovic Desvaremes.



L'Écho de la Baie : Quel a été votre parcours sur le plan académique ?

Christine Scaramozzino : J'ai toujours été familière avec l'entreprise. Adolescente, je travaillais aux côtés de mon père pendant les vacances scolaires. C'était très formateur. Puis j'ai suivi des études de Droit et de Commerce et à la fin de mes études, c'était une évidence de rejoindre PAAL. Après plusieurs années, succéder à mon père à la Direction de l'entreprise s'est fait naturellement.

L'Écho de la Baie : Vous êtes-vous heurtée à des difficultés spécifiques à vos débuts ?

Christine Scaramozzino : J'ai commencé chez PAAL comme salariée en 1985, et au début j'ai en effet dû livrer bataille pour m'imposer dans un environnement industriel très masculin. Par exemple, lorsque j'accompagnais mon père en rendez-vous, ses interlocuteurs s'adressaient spontanément à lui, pas à moi. Mais nous travaillions dans le même

bureau et j'étais à la meilleure place pour observer sa manière de gérer les relations clients, les fournisseurs, la gestion du personnel... Ainsi, j'ai été à bonne école et, lorsque j'ai pris la Direction de l'entreprise en 2007, j'ai également impulsé mon propre style !

L'Écho de la Baie : Justement. Comment avez-vous su vous imposer en tant que nouvelle dirigeante ?

Christine Scaramozzino : Au début, c'était un vent nouveau : une femme à la Direction ! J'ai dû faire mes preuves. Passer par tous les postes de l'entreprise auparavant m'a permis d'être crédible. Mon père traitait un dossier de la conception du produit jusqu'à sa distribution comme un technicien ; pour ma part, j'ai enclenché une autre dynamique en me concentrant sur le développement de l'entreprise et sa responsabilité sociale, et j'ai apporté une autre dimension avec ma personnalité, ma sensibilité.

L'Écho de la Baie : Aujourd'hui, comment définiriez-vous votre type de management ?

Christine Scaramozzino : J'ai apporté plus de douceur, de "rondeur" dans les relations avec mes collaborateurs, et avec nos clients. J'ai développé l'empathie au sein de l'entreprise, l'écoute active. Cela étant, vous ne pouvez pas gérer une entreprise si vous n'êtes que dans la sensibilité. Ou au contraire, si vous optez pour une dureté totale. C'est pourquoi j'ai appris à dire toutes les choses, même celles qui ne sont pas forcément agréables à entendre, tout en étant juste, loyale et fidèle à mes valeurs. Une "main de fer dans un gant de velours" qui m'a permis d'être élue Entrepreneur de l'Année 2019 aux Trophées de l'Éco de la CCI Nice Côte d'Azur.

L'Écho de la Baie : Vous dites que votre entreprise est unique. Pouvez-vous nous expliquer en quoi ?

Christine Scaramozzino : J'ai toujours été passionnée d'Art. J'ai la certitude que vivre entouré d'œuvres d'art, permet d'optimiser sa créativité, y compris quand on doit développer de nouveaux

produits industriels. Ainsi, quand un salarié a besoin d'un nouveau bureau, je ne vais pas forcément lui en acheter un... mais je le pousse à le concevoir lui-même avec d'autres collaborateurs ! Et ensemble, ils créent une pièce unique. Mes détracteurs diront que pendant ce temps-là, ils ne travaillent pas. Mais ce n'est pas du temps perdu : ce sont des moments de convivialité qui génèrent entraide et partage. Et lorsqu'ils seront amenés à développer une nouvelle gamme, leur créativité en sera optimisée. En 2014, je suis allée plus loin en créant la Fondation d'Entreprise PAAL. Elle nous démarque des autres gammistes aluminium en conférant à notre démarche une véritable recherche artistique, et nous positionne comme un acteur industriel animé d'une volonté de renouveau et avec du lien. Nous organisons ainsi chaque année un concours artistique auprès de collégiens des Alpes-Maritimes : une occasion unique qui leur permet de rencontrer des professionnels du secteur et de changer leur regard sur le monde industriel, dont ils découvrent les potentialités et les débouchés.

L'Écho de la Baie : Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite prendre la direction d'une entreprise ?

Christine Scaramozzino : Je lui recommanderais de travailler la confiance en soi et "d'écouter son cœur". Si l'on veut vraiment exercer un métier "passion", quel qu'il soit, on y arrive. Lorsque j'ai pris la direction de l'entreprise, j'ai beaucoup travaillé sur moi. J'ai appris à envisager les choses avec plus de recul et de sérénité. C'est la raison pour laquelle j'ai suivi une formation de coach et que je suis aujourd'hui coach certifiée. Cela m'est toujours très utile au quotidien pour savoir écouter, et agir sans impulsivité. Ainsi, je peux être en phase avec mes collaborateurs comme avec mes clients.

"Portrait chinois" de Christine Scaramozzino

Si vous étiez une ville ?

Rome. Pour sa richesse artistique et culturelle (et le clin d'œil à mes origines italiennes !).

Si vous étiez une qualité ?

L'écoute.

Si vous étiez une couleur ?

Le rouge, pour sa force, sa puissance et son dynamisme.

Si vous étiez un animal ?

Le chien. Il est entier et fidèle... comme moi !